

## Messe du mardi 28 juillet 2020

Mardi de la 17<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire années paires

→ Le ch 14 n'a que 22 versets : c'en est le dernier tiers que la liturgie nous donne à méditer aujourd'hui

→ Il y a deux ans, je faisais une lecture suivie du Livre de Jérémie, et on voyait au début du chap 14 le Seigneur d'une part préciser Ses reproches à Son peuple (et notamment les fausses prophéties rapportées au peuple) mais aussi avouer combien Sa colère peut être apaisée par la supplication de Ses serviteurs

**Première lecture** (Jr 14, 17-22)

« Seigneur, rappelle-toi : ne romps pas Ton alliance avec nous ! »

<sup>17</sup>[Tu leur diras cette parole :]

Que mes yeux ruissellent de larmes  
nuit et jour, sans s'arrêter !

Elle est blessée d'une grande blessure,  
la vierge, la fille de mon peuple,  
meurtrie d'une plaie profonde.

<sup>18</sup>Si je sors dans la campagne, voici les victimes de l'épée ;  
si j'entre dans la ville, voici les souffrants de la faim.

Même le prophète, même le prêtre  
parcourent le pays sans comprendre.

→ Bien qu'il ne soit pas 100% limpide, j'ai ajouté à la liturgie le début du verset 17 : par les autres traductions j'ai compris ceci : c'est Dieu Lui-même (et non pas le prophète) qui pleure et veut qu'on le sache

→ Et c'est aussi Dieu Lui-même qui voit la grande blessure de Son Peuple quand Il sort dans la campagne et entre dans la ville !

<sup>19</sup>As-Tu donc rejeté Juda ?

Es-Tu pris de dégoût pour Sion ?

Pourquoi nous frapper sans remède ?

Nous attendions la paix, et rien de bon !  
le temps du remède, et voici l'épouvante !

<sup>20</sup>Seigneur, nous connaissons notre révolte, la faute de nos pères :

oui, nous avons péché contre Toi !

<sup>21</sup>À cause de Ton Nom, ne méprise pas,  
n'humilie pas le trône de Ta gloire !

Rappelle-Toi :

ne romps pas Ton alliance avec nous !

→ Maintenant le prophète partage sa prière à son peuple... et lui rappelle qu'il est "trône" de Sa "gloire"

<sup>22</sup>Parmi les idoles des nations,

en est-il qui fassent pleuvoir ?

Est-ce le ciel qui nous donnera les pluies ?

N'est-ce pas Toi, Seigneur notre Dieu ?

Nous espérons en Toi,  
car c'est Toi qui as fait tout cela.

→ Le prophète aimerait entendre sa prière reprise par son peuple... en particulier son espérance en Lui !

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 78 (79), 5a.8, 9, 11.13ab

R/<sup>9ab</sup>Pour la gloire de Ton Nom, Seigneur, délivre-nous !

Combien de temps, Seigneur, durera Ta colère ?

Ne retiens pas contre nous les péchés de nos ancêtres :

que nous vienne bientôt Ta tendresse,  
car nous sommes à bout de force !

→ Oh, comme la prière du psaume 78 prolonge bien celle du prophète Jérémie !

Aide-nous, Dieu notre Sauveur,  
pour la gloire de Ton Nom !  
Délivre-nous, efface nos fautes,  
pour la cause de Ton Nom !

Que monte en Ta présence la plainte du captif !  
Ton bras est fort : épargne ceux qui doivent mourir.  
Et nous, ton peuple, le troupeau que Tu conduis,  
sans fin nous pourrons Te rendre grâce.

→ La force du Seigneur  
s'exprime particulièrement  
dans Sa miséricorde !

Acclamation (cf. Mt 13, 4.23)

Alléluia. Alléluia.  
La semence est la parole de Dieu,  
le semeur est le Christ ;  
celui qui le trouve demeure pour toujours.  
Alléluia.

→ Jésus vient de donner 3 paraboles à la foule, avec  
les images successives de l'ivraie dans le champ, de la  
graine de moutarde et du levain dans la pâte

Évangile (Mt 13, 36-43)

« De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde »

<sup>36</sup>Alors, laissant les foules, Jésus vint à la maison.

Ses disciples s'approchèrent et Lui dirent :  
« Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. »

→ Quand on entend la parabole, on se  
dit : qu'est-ce donc que ce "bon grain" ?  
La Parole de Dieu ? Les talents  
et charismes ? Le discernement  
et les motions de l'Esprit Saint ?

<sup>37</sup>Il leur répondit : « Celui qui sème  
le bon grain, c'est le Fils de l'homme ;

→ Eh bien non, le bon grain,  
ce sont "les fils du Royaume"

<sup>38</sup>le champ, c'est le monde ;  
le bon grain, ce sont les fils du Royaume ;  
l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais.

→ Quand on entend la parabole, on se  
dit : qu'est-ce donc que "l'ivraie" ?

<sup>39</sup>L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ;  
la moisson, c'est la fin du monde ;  
les moissonneurs, ce sont les anges.

→ Eh bien non, l'ivraie, ce  
sont "les fils du Mauvais"

Les tentations ? Les maladies  
et cataclysmes ? Les conflits ?

<sup>40</sup>De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu,  
ainsi en sera-t-il à la fin du monde.

→ Dans ce monde, les disciples de  
Jésus ont mission d'être pour tous "sel  
de la terre" et "lumière du monde"...

<sup>41</sup>Le Fils de l'homme enverra Ses anges, et ils enlèveront de Son Royaume  
toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ;

→ Mais les refus, oppositions et  
persécutions les oblige souvent à se  
contenter d'être "levain dans la pâte"

<sup>42</sup>ils les jetteront dans la fournaise :  
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.

<sup>43</sup>Alors les justes resplendiront comme le soleil  
dans le royaume de leur Père

→ Osons désirer "resplendir"...

→ Dans ce monde, les "occasions de  
chute" sont facilitées par ceux qui  
méprisant les petits les poussent au mal

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Les vrais cadeaux du Seigneur sont les "fils  
du Royaume" : ceux qui – croyants ou non –  
nous aident à être disciples de Jésus-Christ

→ Nous espérons ardemment – et nous  
prions pour cela – qu'ils sauront se convertir  
à temps et être avec nous dans le Royaume !

→ Ceux qui nous poussent au mal sont nos  
"ennemis" ; ils sont aussi des frères et sœurs  
à aimer, mais surtout pas à imiter dans le mal

## **Homélie de la messe de 9h à Souvigny**

*Père Pierre Marminat, recteur du sanctuaire*

« Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ » : pourquoi est-ce que les disciples demandent cela à Jésus ? Parce qu'il y a une crainte : que ce soit le Seigneur Lui-même qui nous envoie le malheur.

Eh bien, la réponse à cette question, c'est NON : écoutons bien cette parabole et nous verrons que ce n'est pas le Seigneur qui sème l'ivraie ! [25 Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla.27bc « Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? » 28 Il leur dit : « C'est un ennemi qui a fait cela ».] Alors, arrêtons de dire et de penser quand nous voyons un malheur frapper quelqu'un : c'est le Bon Dieu qui te punit ! Dire cela, c'est vraiment ne pas vouloir comprendre du bon grain ! Et nous savons par toute la Bible que Dieu ne prend aucun plaisir à faire souffrir l'homme !

Le Seigneur ne cesse de semer du bon grain, mais sommes-nous prêts à l'accueillir ? Ah, certes, c'est notre totale liberté de refuser Sa Parole ! Mais c'est alors à nous d'assumer les conséquences de ce choix. Ne disons surtout pas : de toute façon, Dieu a déjà décidé qui ira au paradis et qui n'ira pas ! Dieu nous donne la liberté d'accueillir ou non Sa Parole, tout comme Il nous donne la liberté d'œuvrer ou non à être artisans de paix, d'accueil, de partage et de justice. Oui, Seigneur, nous qui sommes là, nous voulons accueillir et mettre en pratique Ta Parole dans nos vies, Amen.

## **Commentaire Prions en Église de l'évangile**

*Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne*

### **Terre stérile**

Une période de grande sécheresse s'abat sur Israël. Dieu invite son prophète à s'adresser au peuple en ces termes : « Que mes yeux ruissellent de larmes nuit et jour, sans s'arrêter ! » Les pleurs de Jérémie traduisent la douleur de Dieu. Le peuple est cette terre aride qui refuse l'eau des bénédictions de son Seigneur. La nature ne fait que refléter la stérilité à laquelle conduit le péché. Un appel à la conversion plus actuel que jamais !

## **Commentaire « Découvrir Dieu »**

*Père Alain de Boudemange*

### **Jésus conjugue à la fois la patience et l'urgence**

En disant la parabole de l'ivraie, Jésus avait insisté sur la patience à avoir pendant le temps de la croissance : il s'agissait d'éviter d'arracher l'ivraie pour ne pas compromettre la croissance du bon grain. Dans l'explication qu'Il donne aujourd'hui de la parabole, Jésus souligne davantage l'aspect final de la parabole, celui de la moisson où le bon grain et l'ivraie sont effectivement séparés.

Nous voyons là deux aspects complémentaires de la pédagogie de Jésus qui conjugue à la fois la patience et l'urgence. Nous pouvons être tentés d'être indéfiniment patients et finalement de négliger de combattre l'ivraie qui empoisonne notre vie, comme nous pouvons être tentés de négliger la patience et la douceur qui sont aussi nécessaires à notre chemin de conversion.

Laquelle de ces deux tentations puis-je identifier plus facilement sur mon chemin ?